

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 mars 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**appelant le gouvernement à défendre,
à l'échelle internationale, des conditions
environnementales et climatiques strictes
à l'exploitation minière des fonds marins**

(déposée par M. Daniel Senesael et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 maart 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij de regering wordt gevraagd
internationaal te pleiten
voor strikte milieu- en klimaatvoorwaarden
voor diepzeemijnbouw**

(ingediend door de heer Daniel Senesael c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les océans accueillent une part importante des espèces vivantes, à savoir environ 250.000 espèces connues ainsi que beaucoup d'autres qui n'ont pu être répertoriées jusqu'à présent. De plus, ils représentent plus de 90 % de l'espace habitable de la planète.

Les océans et la biodiversité qui y trouve son habitat participent de manière fondamentale au fonctionnement de la planète, dans la mesure où ils fournissent la moitié de l'oxygène et absorbent 26 % des émissions annuelles de CO² anthropique.

Si nos connaissances scientifiques des grands fonds marins restent parcellaires, les nombreuses avancées réalisées ces dernières années révèlent qu'une riche biodiversité y évolue, s'étant adaptée aux conditions extrêmes du milieu pour ce qui est de la température et de la pression.

Au sein de ces grands fonds marins se trouvent également d'importants gisements de métaux, dont du manganèse, du fer, du cuivre, du nickel, du cobalt, du plomb du zinc, de l'or, de l'argent, du molybdène, du lithium, du titane et du niobium. Le zinc, le cuivre, le manganèse, le cobalt, le nickel et le lithium, notamment, sont des ressources convoitées pour la production de batteries de téléphone, d'équipements numériques, de voitures électriques, de panneaux solaires et d'éoliennes. Aussi, l'exploitation des fonds marins présentant de tels gisements fait l'objet d'un grand intérêt commercial spéculatif de la part du secteur minier en eau profonde.

Si l'extraction de ces métaux n'a pas encore débuté à l'échelle industrielle, des missions d'expérimentation et d'exploration ont déjà été lancées sur plusieurs sites en vue d'une exploitation future. Or, une telle exploitation – caractérisée par le fait de récupérer des nodules polymétalliques, contenant de grandes quantités de métaux, qui reposent sur les plaines abyssales sous une couche de sédiments – serait susceptible d'impacter la biodiversité de la haute mer. Parmi ces impacts, nous retrouvons le fait que des milliers d'espèces pourraient être broyées ou asphyxiées en raison du nuage de boue et de sédiment généré. En outre, une perturbation de la biodiversité serait causée par la pollution sonore et lumineuse de l'activité. Enfin, de métaux lourds seraient diffusés dans les organismes vivants et, *in fine*, propagés dans la chaîne alimentaire.

Mentionnons également les effets potentiels de l'exploitation minière des fonds marins sur le climat. Comme

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De oceanen vormen de biotoop van heel wat levende wezens, alvast voor ongeveer 250.000 gekende soorten, plus de vele andere die nog niet zijn beschreven. Bovendien vertegenwoordigen de oceanen meer dan 90 % van de leefbare ruimte op aarde.

De oceanen en de biodiversiteit die er een habitat heeft gevonden, dragen fundamenteel bij tot de werking van de planeet, aangezien zij de helft van de zuurstof leveren en 26 % van de jaarlijkse antropogene CO₂-uitstoot absorberen.

De wetenschappelijke kennis van de diepzeebodem blijft weliswaar beperkt tot welbepaalde domeinen, maar de jongste jaren is uit talrijke nieuwe ontdekkingen gebleken dat er een heel rijke biodiversiteit aanwezig is, die zich heeft aangepast aan de extreme druk- en temperaturomstandigheden van die omgeving.

Op de diepzeebodem zijn daarnaast grote afzettingen metalen te vinden, waaronder mangaan, ijzer, koper, nikkel, kobalt, lood, zink, goud, zilver, molybdeen, lithium, titanium en niobium. Met name zink, koper, mangaan, kobalt, nikkel en lithium zijn begeerde grondstoffen voor de productie van gsm-batterijen, digitale apparatuur, elektrische auto's, zonnepanelen en windmolens. De diepzee mijnbouwsector heeft uiteraard groot commercieel en speculatief belang bij de ontginning van een diepzeebodem die zulke natuurlijke rijkdommen herbergt.

Vooralsnog worden die metalen niet op industriële schaal gewonnen, maar met het oog op toekomstige ontginning zijn er op meerdere plaatsen al prospectie- en exploratiemissies opgestart. Daarbij worden metaalknollen bovengehaald die onder een laag sediment op de abyssale vlakte liggen. Zulks zou echter de biodiversiteit op volle zee kunnen aantasten. Een van de mogelijke gevolgen is dat de teweeggebrachte modder- en sedimentwolken duizenden soorten zouden verpulveren of verstikken. Bovendien zou de biodiversiteit worden verstoord door de geluids- en lichtvervuiling die de ontginning veroorzaakt. Tot slot zouden zware metalen terechtkomen in de levende organismen en uiteindelijk ook in de voedselketen.

Voorts kan worden gewezen op de mogelijke klimaatgevolgen van diepzee mijnbouw. Zoals aangegeven,

nous l'avons évoqué, les océans et leur biodiversité jouent un rôle essentiel en matière de rejet d'oxygène dans l'air, d'absorption et de stockage de CO₂, lequel est emmagasiné dans des sédiments pour une durée de plusieurs milliers d'années. En ce que les fonds marins et sa biodiversité constituent une part importante des océans, les impacts que nous venons de citer seraient susceptibles de contrevenir au fonctionnement et à l'équilibre des océans et d'affecter, de ce fait, ce phénomène. En outre, plus particulièrement les mouvements de sédiments générés par l'exploitation minière pourraient contrevenir au phénomène de stockage du CO₂ dans les grands fonds marins et libérer ainsi d'importantes quantités de dioxyde de carbone dans l'atmosphère.

Eu égard à cela, l'industrie de l'exploitation minière des fonds marins représente une menace tant pour la riche biodiversité des océans que pour le climat; une menace qui tendrait à se concrétiser si des autorisations étaient délivrées sans que des connaissances scientifiques aient été fournies quant aux conséquences des projets d'exploitation.

En juin 2021, l'État insulaire de Nauru, soutenu par l'entreprise minière canadienne *The Metals Company*, a activé son droit, en tant que membre de l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM), de fixer un délai de deux ans à l'expiration duquel l'organisation devra avoir adopté un cadre réglementaire quant à l'encadrement – réglementation et procédures – de l'exploitation minière des fonds marins. Un tel cadre doit, dès lors, être décidé pour juillet 2023.

Le Conseil de l'AIFM a, depuis lors, adopté un programme de travail pour déterminer le champ d'action possible d'ici à juillet 2023 et différents scénarios réglementaires, jurisprudentiels et politiques ont été discutés.

Parallèlement, le 7 septembre 2022, *The Metals Company* a indiqué par voie de communiqué que l'AIFM lui avait délivré une autorisation pour tester "un prototype de collecteur de nodules au fond de la mer et du système de colonne montante pour amener les nodules au navire de production de surface" dans la zone Clarion Clipperton de l'océan Pacifique. Au total, entre fin septembre et fin décembre 2022, le projet de l'entreprise prévoyait l'extraction d'environ 3.600 tonnes de nodules polymétalliques.

Il importe ici de rappeler la nécessité de fonder toute réglementation de l'exploitation minière des fonds marins sur des données et positions scientifiques solides quant aux impacts potentiels d'une telle activité sur la biodiversité marine et le climat. Une réglementation parcellaire,

speler de oceanen en de biodiversiteit ervan een cruciale rol, aangezien ze zuurstof in de atmosfeer brengen en CO₂ opnemen en gedurende duizenden jaren in sediment opslaan. Omdat de diepzeebodem en de biodiversiteit ervan een belangrijk bestanddeel van de oceanen vormen, zouden de hierboven vermelde gevolgen de werking en het evenwicht van de oceanen kunnen ontregelen en dat verschijnsel dus kunnen verstoren. Met name de door de mijnbouw ontstane sedimentverschuivingen zouden de CO₂-opslag in de diepzeebodem kunnen hinderen, waardoor grote hoeveelheden koolstofdioxide in de atmosfeer terecht zouden komen.

Om die redenen vormt de industriële diepzeemijnbouw een bedreiging voor de rijke oceaانبiodiversiteit en voor het klimaat. Die bedreiging zou des te tastbaarder kunnen worden mochten vergunningen worden toegekend zonder dat over de gevolgen van de ontginningsprojecten toereikende wetenschappelijke kennis voorhanden is.

In juni 2021 heeft de eilandenstaat Nauru, met de steun van het Canadese mijnbedrijf *The Metals Company*, van zijn recht als lid van de Internationale Zeebodemautoriteit (ISA) gebruikgemaakt om de tweejarige termijn te activeren na afloop waarvan een diepzeemijnbouwraamwerk (reglementen en procedures) moet zijn aangenomen. De beslissing over dat raamwerk moet zijn genomen tegen uiterlijk juli 2023.

De Raad van de Internationale Zeebodemautoriteit heeft alvast een werkprogramma aangenomen om het mogelijke actieterrein tegen juli 2023 af te bakenen, en diverse scenario's inzake regelgeving, rechtspraak en beleid besproken.

Tegelijk heeft *The Metals Company* op 7 september 2022 in een perscommuniqué meegedeeld dat de Internationale Zeebodemautoriteit het bedrijf toelating heeft verleend om in de Clarion-Clippertonzone van de Stille Oceaan tests uit te voeren met prototypes voor een diepzeeknolcollector en voor een stijgbuis om de knollen aan boord van het verwerkingsschip op zee te brengen. Met dit project wilde het bedrijf tussen eind september en eind december 2022 alles samen ongeveer 3.600 ton metaalknollen ontginnen.

Andermaal dient te worden benadrukt dat elke regelgeving inzake diepzeemijnbouw moet steunen op solide wetenschappelijke gegevens en standpunten over de mogelijke gevolgen van een dergelijke activiteit voor de mariene biodiversiteit en het klimaat. Met een

à cet égard, tendrait à laisser de tels impacts devenir réalité, ce que nous ne pourrions accepter.

Or, nous devons déplorer un manque d'informations scientifiques rigoureuses au sujet de la biologie, de l'écologie et de la connectivité des espèces et des écosystèmes des grands fonds, et de leurs services écosystémiques ainsi que, ce faisant, des risques de l'exploitation minière des fonds marins pour le fonctionnement des océans. Cela, couplé à la proximité de l'échéance de juillet 2023, laisse à penser que l'obtention d'un accord réglementaire satisfaisant d'ici là est compromise. Cette conclusion est partagée par plusieurs représentants d'État, dont la Belgique, laquelle a indiqué au cours de la dernière séance du Conseil de l'AIFM qu'il était pratiquement impossible de respecter ce délai.

Face à une telle situation, un grand nombre d'acteurs politiques, économiques ou encore de la société civile ont pris position en faveur de l'organisation d'un moratoire sur l'exploitation minière des eaux profondes. Le 9 juin 2021, le Parlement européen a adopté une proposition de résolution sur la stratégie de l'Union européenne en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 dans laquelle il est demandé aux États membres:

“de promouvoir un moratoire, y compris auprès de l'Autorité internationale des fonds marins, sur l'exploitation minière des fonds marins jusqu'à ce que les effets de l'exploitation minière sur l'environnement marin, la biodiversité et les activités humaines en mer aient fait l'objet d'études et de recherches suffisantes et que l'exploitation minière des fonds marins puisse être gérée de manière à garantir que la biodiversité marine ne soit pas perdue et que les écosystèmes marins ne soient pas dégradés”.

Ajoutons à cela que, lors du Congrès mondial de la nature de l'UICN de septembre 2021, 577 organisations de la société civile et 81 gouvernements et agences gouvernementales (94,75 % des votants) ont adopté une proposition de motion visant à:

“soutenir et mettre en œuvre un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins, la délivrance de nouveaux contrats d'exploitation et de nouveaux contrats d'exploration, et l'adoption de réglementations relatives à l'exploitation minière des fonds marins pour l'exploitation, y compris les réglementations sur l'exploitation par l'Autorité internationale des fonds marins [...]”.

En outre, plusieurs représentants d'États ont appelé à l'organisation d'un moratoire ou d'une pause de

fragmentarische regelgeving zouden de aangehaalde consequenties zich weleens bewaarheid kunnen zien, wat onaanvaardbaar is.

Helaas ontbreekt het aan nauwgezette wetenschappelijke informatie over de biologie, de ecologie en de verbondenheid tussen diepzeesoorten en -ecosystemen, alsook over hun ecosysteemdiensten, waardoor er ook te weinig geweten is over de risico's van diepzeemijnbouw voor de werking van de oceanen. Daardoor en door de naderende deadline van juli 2023 valt te vrezen dat het moeilijk wordt om een bevredigend reglementair akkoord te bereiken. Die conclusie wordt gedeeld door meerdere vertegenwoordigers, onder wie de Belgische, die tijdens de recentste zitting van de ISA-Raad aangegeven heeft dat het vrijwel onmogelijk is die deadline te halen.

In het licht daarvan hebben tal van politieke, economische en middenveldactoren gepleit voor een moratorium op diepzeemijnbouw. Op 9 juni 2021 heeft het Europees Parlement een resolutie over de EU-biodiversiteitsstrategie voor 2030 aangenomen, waarin de lidstaten worden opgeroepen:

“te ijveren voor een moratorium op diepzeebodem-mijnbouw, ook op het niveau van de Internationale Zeebodemautoriteit, totdat de gevolgen van diepzeebodem-mijnbouw voor het mariene milieu, de biodiversiteit en de menselijke activiteiten op zee voldoende zijn bestudeerd en onderzocht en diepzeebodem-mijnbouw zodanig kan worden beheerd dat er geen mariene biodiversiteitsverlies of achteruitgang van mariene ecosystemen optreedt”.

Daarenboven hebben tijdens het Wereldnatuurcongres van de Internationale Unie voor behoud van de natuur en de natuurlijke hulpbronnen (IUCN) in september 2021 577 middenveldorganisaties en 81 regeringen en regeringsagentschappen (94,75 % van de stemgerechtigden) een voorstel van motie aangenomen, teneinde:

“soutenir et mettre en œuvre un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins, la délivrance de nouveaux contrats d'exploitation et de nouveaux contrats d'exploration, et l'adoption de réglementations relatives à l'exploitation minière des fonds marins pour l'exploitation, y compris les réglementations sur l'exploitation par l'Autorité internationale des fonds marins”.

Bovendien hebben meerdere staatsvertegenwoordigers opgeroepen tot een moratorium of tijdelijke stopzetting

précaution, de sorte à conditionner la réalisation d'une réglementation sur l'exploitation minière des fonds marins à l'obtention de données scientifiques suffisantes. Citons ici la République des Palaos, la République des Fidji, Samoa, les États fédérés de Micronésie, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne, le Chili, le Costa Rica, l'Espagne, le Panama ou encore l'Équateur qui se sont prononcés en faveur d'un moratoire ou d'une pause par mesure de précaution sur l'exploitation minière des eaux profondes.

Très récemment, le 17 janvier 2023, le parlement national français a adopté une proposition de résolution demandant au gouvernement de soutenir "dans le cadre d'un moratoire, l'interdiction de l'exploitation minière des fonds marins en haute mer tant qu'il n'aura pas été démontré par des groupes scientifiques indépendants et de manière certaine que cette activité extractive peut être entreprise sans dégrader les écosystèmes marins et sans perte de la biodiversité marine".

Le 28 janvier 2021, la Chambre des représentants de Belgique a adopté une proposition de résolution dans laquelle il est demandé au gouvernement fédéral

"1. de continuer à soutenir la recherche scientifique fondamentale et la collecte de données en vue d'approfondir les connaissances des grands fonds marins et de protéger les écosystèmes marins existants;

2. en cas d'élaboration éventuelle de règles d'exploitation relatives à l'exploitation minière des grands fonds marins, de toujours respecter la législation environnementale et le principe de précaution afin de préserver la biodiversité d'écosystèmes marins uniques."

De la situation qui nous concerne – à savoir celle relative au cadre réglementaire sur l'exploitation minière des fonds marins devant être décidé au sein de l'AIFM d'ici à juillet 2023, ainsi qu'au manque de ressources scientifiques disponibles permettant d'appuyer la réalisation d'un tel cadre –, ainsi que du contenu de ces demandes – notamment l'objectif d'approfondir nos connaissances sur les fonds marins, la protection des écosystèmes marins et le respect du principe de précaution –, il découle logiquement que le gouvernement doit prendre position, à l'instar de plusieurs pays et organisations, en faveur du conditionnement de l'adoption d'une réglementation internationale sur l'exploitation minière des fonds marins à l'obtention de connaissances scientifiques suffisantes sur les impacts d'une telle activité sur la biodiversité et le climat. En outre, il convient que cette réglementation trouve effectivement son fondement sur ces conclusions scientifiques.

Aussi, les auteurs de la présente proposition de résolution souhaitent appeler le gouvernement fédéral à

uit voorzorg opdat de totstandkoming van diepzeemijnbouwregelgeving zou worden gekoppeld aan de voorwaarde dat er toereikende wetenschappelijke gegevens beschikbaar zijn. Onder meer de Republiek Palau, de Republiek Fiji, Samoa, de Federale Staten van Micronesië, Nieuw-Zeeland, Duitsland, Chili, Costa Rica, Spanje, Panama en Ecuador pleiten voor een moratorium op diepzeemijnbouw of voor een tijdelijke stopzetting uit voorzorg.

Heel recent nog, op 17 januari 2023, heeft de Franse Assemblée Nationale een resolutie aangenomen waarin de Franse regering ertoe wordt opgeroepen in het kader van een moratorium haar steun aan een diepzeemijnbouwverbod toe te zeggen *"tant qu'il n'aura pas été démontré par des groupes scientifiques indépendants et de manière certaine que cette activité extractive peut être entreprise sans dégrader les écosystèmes marins et sans perte de la biodiversité marine"*.

Op 28 januari 2021 heeft de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers een resolutie aangenomen waarin de federale regering wordt verzocht:

"1. fundamenteel wetenschappelijk onderzoek en dataverzameling met betrekking tot verdere kennis van de diepzee en ter bescherming van bestaande mariene ecosystemen verder te ondersteunen;

2. bij het uitwerken van eventuele exploitatieregels inzake diepzeemijnbouw de milieuwetgeving en het voorzorgsprincipe in acht te blijven nemen om de biodiversiteit van unieke mariene ecosystemen te vrijwaren."

Nogmaals: tegen juli 2023 moet binnen de ISA een reglementair kader over diepzeemijnbouw tot stand komen, terwijl er onvoldoende wetenschappelijke informatie beschikbaar is ter ondersteuning van een dergelijk kader. Uit die situatie en uit de inhoud van de hierboven aangehaalde resolutieverzoeken – namelijk de oproep om de kennis over de diepzeebodem, de bescherming van de mariene ecosystemen en de inachtneming van het voorzorgsprincipe te vergroten – volgt logischerwijs dat de regering er, in navolging van andere landen en organisaties, voor zou moeten pleiten de totstandkoming van diepzeemijnbouwregelgeving te koppelen aan de voorwaarde van toereikende wetenschappelijke kennis over de gevolgen van dergelijke activiteiten voor de biodiversiteit en het klimaat. Bovendien zou die regelgeving daadwerkelijk haar grondslag moeten ontleenen aan die wetenschappelijke conclusies.

Derhalve roepen de indieners van dit voorstel van resolutie de federale regering op zich achter het standpunt te

défendre la position suivante: toute activité d'exploitation minière des fonds marins dans la zone de Clarion-Clipperton doit impérativement répondre à deux conditions: 1° l'existence d'un consensus scientifique sur l'absence d'impact non soutenable de l'exploitation minière des fonds marins sur l'environnement, la biodiversité et le climat; et 2° l'adoption d'une réglementation internationale garantissant une protection stricte des fonds marins et s'appuyant sur les conclusions scientifiques faisant l'objet du consensus ici évoqué.

En outre, le Cadre mondial pour la biodiversité adopté lors de la COP15 prévoit que:

“d’ici à 2030, au moins 30 % des zones terrestres, des eaux intérieures et des zones côtières et marines, en particulier les zones revêtant une importance particulière pour la biodiversité et les fonctions et services écosystémiques, soient effectivement conservées et gérées par le biais de systèmes d’aires protégées écologiquement représentatifs, bien reliés et gérés de manière équitable, et d’autres mesures efficaces de conservation par zone, en reconnaissant les territoires autochtones et traditionnels, le cas échéant, et intégrés dans des paysages terrestres, marins et océaniques plus vastes, tout en veillant à ce que toute utilisation durable, le cas échéant dans ces zones, soit pleinement compatible avec les résultats de la conservation, en reconnaissant et en respectant les droits des peuples autochtones et des communautés locales, y compris sur leurs territoires traditionnels.”

Compte tenu de cela, nous souhaitons que la réalisation effective de cet engagement de protection d'au moins 30 % des zones marines et de leur biodiversité d'ici 2030 constitue également une condition nécessaire applicable à toute exploitation minière des fonds dans la zone de Clarion Clipperton.

Daniel Senesael (PS)
Mélissa Hanus (PS)
Malik Ben Achour (PS)

scharen dat elke diepzeemijnbouwactiviteit in de Clarion-Clippertonzone aan de volgende twee voorwaarden moet beantwoorden: 1° wetenschappelijke consensus over het feit dat diepzeemijnbouw geen onhoudbare impact heeft op milieu, biodiversiteit en klimaat; en 2° internationale regelgeving die een strikte bescherming van de diepzeebodem waarborgt en die gebaseerd is op de wetenschappelijke conclusies waarover zoals hierboven aangehaald consensus bestaat.

Bovendien voorziet het mondiaal biodiversiteitskader dat tijdens de COP15 werd aangenomen erin dat:

“d’ici à 2030, au moins 30 % des zones terrestres, des eaux intérieures et des zones côtières et marines, en particulier les zones revêtant une importance particulière pour la biodiversité et les fonctions et services écosystémiques, soient effectivement conservées et gérées par le biais de systèmes d’aires protégées écologiquement représentatifs, bien reliés et gérés de manière équitable, et d’autres mesures efficaces de conservation par zone, en reconnaissant les territoires autochtones et traditionnels, le cas échéant, et intégrés dans des paysages terrestres, marins et océaniques plus vastes, tout en veillant à ce que toute utilisation durable, le cas échéant dans ces zones, soit pleinement compatible avec les résultats de la conservation, en reconnaissant et en respectant les droits des peuples autochtones et des communautés locales, y compris sur leurs territoires traditionnels.”

Daarmee rekening houdend, wensen de indieners dat de daadwerkelijke verwezenlijking van deze verbintenissen om tegen 2030 ten minste 30 % van de mariene gebieden en hun biodiversiteit te beschermen ook een noodzakelijke voorwaarde is voor eventuele diepzeemijnbouw in het Clarion-Clippertongebied.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant la richesse de la biodiversité des fonds marins;

B. considérant le rôle des fonds marins et de sa biodiversité dans le fonctionnement et pour l'équilibre des océans;

C. considérant les risques potentiels de l'exploitation minière des fonds marins pour l'environnement, la biodiversité, le fonctionnement et l'équilibre des océans ainsi que pour le climat;

D. considérant le manque de connaissances scientifiques sur la biologie, l'écologie, la connectivité des espèces et des écosystèmes des grands fonds, et leurs services écosystémiques, ainsi que le manque de connaissance des risques de l'exploitation minière des fonds marins;

E. considérant la nécessité de conditionner l'exploitation minière des fonds marins à l'absence de risque non soutenable d'une telle activité pour l'environnement, la biodiversité, le fonctionnement et l'équilibre des océans, ainsi que pour le climat;

F. considérant l'échéance de juillet 2023 relative à l'adoption d'un cadre réglementaire quant à l'encadrement de l'exploitation minière des fonds marins, due à l'action engagée par l'État insulaire de Nauru au sein de l'Autorité internationale des fonds marins en juin 2021;

G. considérant le fait que, selon toute vraisemblance, aucune réglementation de l'exploitation minière des fonds marins, basée sur un consensus scientifique relatif à l'absence de risque non soutenable pour l'environnement, la biodiversité, le fonctionnement et l'équilibre des océans, et pour le climat d'une telle activité, ne pourra être élaborée d'ici juillet 2023;

H. considérant la prise de position de nombreux scientifiques, États, institutions et organisations en faveur d'un moratoire ou d'une pause de précaution qui conditionnerait l'adoption d'une telle réglementation à l'obtention de connaissances scientifiques suffisantes à l'établissement d'une absence de risque non soutenable de l'exploitation minière des fonds marins;

I. considérant la proposition de résolution relative à l'exploitation minière des fonds marins adoptée par la Chambre des représentants de Belgique le 28 janvier 2021;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat de diepzee een rijke biodiversiteit herbergt;

B. overwegende dat de diepzee en de biodiversiteit ervan belangrijk zijn voor de werking en het evenwicht van de oceanen;

C. overwegende dat diepzeemijnbouw mogelijkwerijs gepaard gaat met risico's voor het milieu, de biodiversiteit, de werking en het evenwicht van de oceanen, alsook voor het klimaat;

D. overwegende dat er thans onvoldoende wetenschappelijke kennis voorhanden is over de biologie, de ecologie en de verbondenheid van diepzeesoorten en -ecosystemen en hun ecosysteemdiensten, alsook over de risico's van diepzeemijnbouw;

E. overwegende dat diepzeemijnbouw slechts zou mogen plaatsvinden indien er geen onhoudbare impact is op het milieu, de biodiversiteit, de werking en het evenwicht van de oceanen, noch op het klimaat;

F. overwegende dat in juli 2023 de termijn afloopt voor de aanneming van een regelgevingskader voor diepzeemijnbouw, als gevolg van het initiatief van de eilandstaat Nauru binnen de Internationale Zeebodemautoriteit in juni 2021;

G. overwegende dat er naar alle waarschijnlijkheid tegen juli 2023 geen diepzeemijnbouwregelgeving zal kunnen worden uitgewerkt die stoelt op een wetenschappelijke consensus dat er geen onhoudbaar risico is voor het milieu, de biodiversiteit, de werking en het evenwicht van de oceanen, noch voor het klimaat;

H. overwegende dat tal van wetenschappers, Staten, instanties en organisaties oproepen tot een moratorium of tot een tijdelijke stopzetting uit voorzorg, waarbij een dergelijke regelgeving pas zou mogen worden aangenomen indien uit wetenschappelijke kennis toereikend blijkt dat diepzeemijnbouw niet gepaard gaat met een onhoudbaar risico;

I. gelet op de resolutie inzake diepzeemijnbouw (DOC 55 1687/004) die de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers op 28 januari 2021 heeft aangenomen;

J. considérant le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming à Montréal, et plus précisément engagement pris en faveur d'une protection de 30 % des zones marines et de leur biodiversité d'ici 2030;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de soutenir – que ce soit au sein de l'Autorité internationale des fonds marins, de l'Organisation mondiale du commerce, du Conseil européen, auprès de la Commission européenne ou au sein de toute organisation internationale compétente – l'interdiction de toute activité d'exploitation minière non réglementée des fonds marins dans la zone de Clarion-Clipperton tant qu'un consensus scientifique sur l'absence de risque non soutenable de l'exploitation minière des fonds marins pour l'environnement, la biodiversité, le fonctionnement et l'équilibre des océans, ainsi que pour le climat, n'est pas établi et tant que l'engagement de protection de 30 % des zones marines et de leur biodiversité à l'échelle mondiale pris lors de la COP 15 sur la biodiversité n'est pas rendu effectif;

2. de s'opposer à l'adoption de toute réglementation internationale sur l'exploitation minière des fonds marins en haute mer, ainsi qu'à l'octroi de toute licence provisoire d'exploitation, tant que ce consensus scientifique n'a pas été établi.

17 février 2023

Daniel Senesael (PS)
Mélissa Hanus (PS)
Malik Ben Achour (PS)

J. gelet op het wereldwijde biodiversiteitskader van Kunming-Motreal en meer bepaald op de verbintenis om tegen 2030 30 % van de mariene gebieden en hun biodiversiteit te beschermen;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. in de Internationale Zeebodemautoriteit, de Wereldhandelsorganisatie, de Europese Raad, de Europese Commissie en enige andere bevoegde internationale organisatie haar steun toe te zeggen aan het verbieden van elke vorm van niet-gereguleerde diepzeemijnbouw in de Clarion-Clippertonzone, zolang er geen wetenschappelijke consensus over is dat diepzeemijnbouw niet gepaard gaat met een onhoudbaar risico voor het milieu, de biodiversiteit, de werking en het evenwicht van de oceanen, noch voor het klimaat, en zolang de tijdens de COP 15 aangegane verbintenis om wereldwijd 30 % van de mariene gebieden en hun biodiversiteit te beschermen niet effectief is;

2. zolang die wetenschappelijke consensus uitblijft, zich te verzetten tegen de aanneming van elke internationale regelgeving inzake diepzeemijnbouw op volle zee, alsook tegen de toekenning van elke voorlopige mijnbouwvergunning.

17 februari 2023